



ENVIÉ

JULIEN MAGRE

Prix Niépce 2022 | Galerie Dityvon

EN VIE

« *En Vie* » est le titre de ce corpus de photographies.

La première image représente une jeune femme Caroline, photographiée en 1999. L'image est décadrée, invitation au hors-champ. Assise dans l'herbe, visage coupé, un subtil mouvement de mains définit les contours d'une douce intimité.

La dernière image est une photographie de famille réalisée lors des vacances de la Toussaint sur une plage de Bretagne en 2020. C'est aussi un jeu de main, celle de Julien qui affleure le cadre sur sa gauche.

Entre les deux, une vingtaine d'années, la Vie en majuscule.

Je n'avais jamais rencontré Julien Magre avant de le parrainer pour le prix Niépce, édition 2022 et pourtant, les photographies de sa famille m'étaient déjà presque toutes familières. Caroline, Julien, Louise, Suzanne, Paul étaient devenu.es comme des identités de proximité. Je ressentais et je ressens toujours un étrange et doux sentiment d'appartenance. Cette famille est aussi quelque part la mienne. N'est-ce pas la force de la photographie de rendre familier ce qui ne l'est pas, de rendre accessible ce qui est lointain, de rendre immense les choses minuscules. Ne vous y trompez pas, bien au-delà des codes classiques de représentations de la photographie vernaculaire, la photographie de Julien Magre est une photographie d'auteur qui ose et affirme.

La photographie est aussi une affaire d'obsessions et de solitudes. Depuis plusieurs décennies, avec constance et humilité, Julien photographie sa famille, en famille, avec ses permanences, ses joies, ses fractures, ses fulgurances et ses silences. Il photographie « droit », sans ambages. La force de ses images est dans la sobriété des formes. La distance au sujet est courte, quelques mètres, quelques dizaines de mètres tout au plus. Il a le talent de celles et ceux qui savent planter le décor et incarner des choses simples pour les rendre universelles : un geste, une main, un visage, un regard, un paysage, un objet, une concordance des temps. « La photographie est une brève complicité entre la prévoyance et le hasard » écrivait *John Stuart Mill*, philosophe et économiste britannique de la fin du XIX^{ème} siècle.

Sensible et porteuse de sens, son œuvre l'est. Singulière, son oeuvre l'est aussi. Julien a la modestie de celui qui pose des questions ouvertes avec une photographie respectueuse et poétique. Il est l'écrivain de ses failles intimes, le dedans et le dehors associés dans un tout photographique tendant vers l'universel.

À l'heure de nos sociétés contemporaines connectées, en mutations constantes et interdépendantes, Julien Magre affirme avec poésie et douceur que la famille est et restera un socle. Elle l'est pour lui. À travers ses photographies, elle le redevient pour nous. En ce sens, l'histoire que Julien Magre nous raconte nous rend modeste et invincible.

Philippe Guionie,
Directeur de la Résidence 1+2, Toulouse
Lettre d'intention pour le prix Niépce 2022
le 19 mai 2022

Je continue à photographier ma famille, des paysages et des choses minuscules qui m'ont sans doute sauvé la vie. Un hymne à la lumière, à l'amour, à la vie. Une nécessité. Un acte obligatoire.

Julien Magre, mai 2022













Julien Magre
est né à Boulogne-
Billancourt en 1973. Il vit
et travaille aujourd'hui à
Paris. Il est représenté par la
Galerie Le Réverbère, à Lyon,
depuis 2017.

BIOGRAPHIE

Admis à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 1996, il y rencontre Caroline qu'il commence à photographier à partir de 1999. Elle devient sa compagne et la mère de ses deux filles, Louise et Suzanne, qu'il photographie à partir de 2004 et 2007.

À Paris Photo en 2010, Agnès b. repère son travail lors de la signature de Caroline, « Histoire numéro deux » (Filigranes Edition, 2010). En parlant de ce projet qu'il mène maintenant depuis plus de vingt ans, le photographe se dit « spectateur de [sa] propre intimité » : choisissant la bonne distance avec son sujet, ni trop loin, ni trop près, il documente son quotidien, et par là même le rend poétique.

En 2014, il fait partie de l'exposition collective du BAL, « S'il y a lieu, je pars avec vous » avec

Sophie Calle, Antoine d'Agata, Alain Bublex et Stéphane Couturier qui donnera lieu à un catalogue édité chez Xavier Barral.

En juin 2015, sa cadette, Suzanne, disparaît tragiquement. Cette expérience inacceptable, indicible, de la perte d'un enfant prendra forme à travers une alternance d'images noir et blanc, métaphores du passage de l'ombre à la lumière, dans l'ouvrage « Je n'ai plus peur du noir » (Filigranes, 2016) qui fera partie notamment des dix meilleurs livres sélectionnés par le Prix Nadar en 2017. La même année, à la galerie Le Réverbère, il présente « Elles », un corpus de 350 images (photographies, polaroids, lettres...) prises entre 1999 et 2017.

Le photographe continue à photographier sa famille : Caroline, Louise, puis Paul, né en 2019, les paysages qui l'environnent, et ses séries personnelles sont publiées chez Filigranes ou font l'objet d'auto-éditions.

En parallèle, Julien Magre travaille à l'élaboration de séries moins directement autobiographiques où il cherche à comprendre le rapport de l'homme à la nature comme dans « Projets de ville » en 2011 ou encore au sein des projets « France(s) Territoire Liquide » en 2014 et « AZIMUT » du collectif Tendence Floue en 2017. Enfin, Pour « Si du ciel ne restait qu'une seule pierre » (Filigranes, 2018), s'associant à l'écrivain et scientifique Matthieu Gounelle, il part sur les traces de Jean-Baptiste Biot, physicien du XIX^e siècle mandaté pour une recherche de météorites.

En 2022, il est lauréat du Prix Niépce et fait partie de la grande commande photographique « Radioscopie de la France » lancée par le Ministère de la Culture et opérée par la BnF, avec un sujet sur la présence du loup en Corrèze et Nouvelle Aquitaine.

Galerie Dityvon - Université d'Angers

11 allée François Mitterrand -
49000 ANGERS
Tél : 02 44 68 80 02

Horaires BU Saint-Serge
du lundi au samedi : 8h30-22h30
dimanche : 13h-20h

www.univ-angers.fr/culture

- » Galerie dityvon
- » Culture UA

Julien Magre – EN VIE Exposition du vendredi 20 janvier au 17 mars 2024

Deux rendez-vous incontournables pour célébrer **10 ans de partenariat entre la Galerie Dityvon, Gens D'images et Premiers Plans**

jeudi 25 janvier 2024 : projection/débat [au Qu4tre - 4 allée F. Mitterrand]

18h : « La Jetée » de Chris Marker, présentée par Louis Mathieu, Président du festival Premiers Plans
19h30 : « l'empreinte du cinéma dans l'œil du photographe », avec Grégoire Eloy, Marina Gadonneix, Julien Magre (prix Niépce) et un chef opérateur. Débat animé par Jean-Marie Baldner (historien et critique) et Dominique Sagot-Duvaurox (professeur émérite à l'université d'Angers)

vendredi 26 janvier 2024 : table-ronde et vernissage [à la Galerie Dityvon]

17h : échanges avec Julien Magre, Fred Jourda (Picto) et Nathalie Bocher-Lenoir présidente de Gens d'images.
18h : vernissage et performance de danse avec Erna Bertaud, Malick Cissé et Adam Chado, élèves à l'école du CNDC

Gratuit - Ouvert à tous

Galerie Dityvon : lucie.plessis@univ-angers.fr / Médiation : eva.lefevre-bulard@univ-angers.fr

La Galerie Dityvon est membre du Pôle arts visuels Pays de la Loire

Galerie Dityvon

GENS
D'IMAGES

Premiers
Plans

ua¹
CULTURE
UNIVERSITÉ D'ANGERS